

De: Sarah Bergeron <bergeron_sarah@live.ca>

Objet: Texte - Eau potable

Date: 23 mai 2022 à 21:59:50 HAE

À: france.desjardins.med@ssss.gouv.qc.ca

<france.desjardins.med@ssss.gouv.qc.ca>

Les communautés du Nunavik sont régulièrement aux prises avec d'importants problèmes de livraison d'eau potable et de collecte des eaux usées. De nombreux enjeux sanitaires et de sécurité directs et indirects découlent de ces situations, tel que constaté sur le terrain.

Plusieurs Nunavimmiut et travailleurs de la santé m'ont rapporté directement des impacts sur leur santé persistants et répétés liés à la crise de l'accès à l'eau potable. De nombreuses personnes m'ont dit souffrir mentalement d'un besoin vital non rempli et de l'absence de solution viable et concrète pour leurs familles et elles. En effet, on m'a nommé des symptômes tels que de l'anxiété, de l'insomnie, des cauchemars et des idées dépressives.

Des personnes m'ont aussi partagé avoir de la difficulté à soigner leurs infections (ex. la gale) et à traiter leurs problèmes chroniques (ex. l'eczéma). D'autres craignaient devoir gérer une éclosion de gastro-entérite dans des logements déjà surpeuplés, particulièrement lorsqu'elles habitaient avec des individus vulnérables. Des travailleurs de la santé étaient inquiets de voir la hausse des cas d'hépatite A et de COVID-19 devant l'incapacité de la population à simplement se laver les mains pour se protéger. Des gens ne pouvaient plus cuisiner vu la vaisselle sale accumulée, encourageant la consommation d'aliments transformés et de moindre qualité.

Des travailleurs de la santé m'ont dit qu'ils se sentaient peu supportés lors des diverses pénuries d'eau. Selon eux, une telle situation serait inacceptable ailleurs dans la province. Certains ont perdu confiance en l'administration locale et allaient, entre autres pour cette raison, jusqu'à penser quitter leur emploi au Nunavik. Un sentiment général d'impuissance et d'inégalité semble omniprésent.

La crise de l'eau amène également régulièrement d'autres bris de services. Par exemple, s'il manque d'eau à l'école ou à la garderie, ces institutions ferment parfois quelques jours, ce qui nuit à la saine éducation de la jeunesse. Des parents travaillant à l'hôpital (ou ailleurs) doivent alors s'absenter pour prendre soin de leurs enfants, aggravant le manque déjà bien présent de personnel et contribuant aux enjeux financiers de familles au revenu limité.

En tant que médecin travaillant depuis bientôt 3 ans au Nunavik, il m'apparaît clair que le système actuel de gestion de l'eau potable et des eaux usées n'est pas assez performant ni résilient pour garantir la santé et la sécurité des Nunavimmiut et des travailleurs de la santé.

Sarah Bergeron MD

Co-chef du département de médecine familiale

Centre de santé Inuulitsivik